

# La peinture murale 2

## Les sondages

Les sondages sont pratiqués pour vérifier l'existence de peintures murales sous un badigeon. Ils consistent à supprimer le badigeon sur quelques cm<sup>2</sup> à l'aide de scalpels, grattoirs etc. Ils doivent être suffisamment nombreux pour être significatifs et permettre la reconnaissance des zones peintes. Le dégagement total des peintures murales est déconseillé s'il ne s'accompagne pas d'un programme de restauration.



Litre funéraire d'époque moderne, Aussac-Vadalle

## Nettoyage

Il consiste à débarrasser la couche picturale des poussières, des concrétions salines, des micro-organismes, des restes de badigeons ou de résines... Les produits réversibles et clairement identifiés sont appliqués avec parcimonie. Le nettoyage réclame expérience et prudence, afin d'éviter toute abrasion de la couche picturale.



Peintures murales du XIV<sup>e</sup> siècle, avant et après restauration, Saint-Amant-de-Boixe

## Consolidation de l'enduit et fixation de la couche picturale

La peinture peut présenter plusieurs types d'altérations : manque d'adhérence de l'enduit par rapport au mur (fissures, poches...), perte de cohésion de la couche picturale par rapport à l'enduit (écaillage, soulèvements, pulvérulences...). Pour consolider les enduits, le restaurateur injecte par seringues hypodermiques des substances proches de celles d'origine (eaux de chaux), des résines naturelles traditionnelles (cire, colles animales) ou bien des résines acryliques en ayant pris soin de maintenir la peinture sous presse. Des fixatifs sont employés pour fixer la couche picturale. Il faut néanmoins rester prudent avec l'utilisation de ces produits, qui doivent être réversibles et compatibles. Des tests préliminaires sont opérés.

## Lacunes et restitutions

Les enduits disparus sont refaits. L'une des options consiste à les traiter dans un ton neutre ou proche du ton original.

Lorsque les lacunes sont nombreuses et qu'elles gênent la compréhension de l'œuvre, une réintégration picturale est envisagée. Elle doit cependant être décelable, pour la distinguer de l'œuvre originale, tout en participant à l'harmonie chromatique de l'ensemble. Pour cela, on a recours au *tratteggio*, technique qui consiste à poser des hachures colorées sur un mastic blanc. Une autre technique dite « illusionniste », consiste à employer pour les restitutions un ton plus clair et plus froid que les couleurs originales.



Enduit refait dans un ton neutre

## La dépose des peintures murales : une intervention extrême

Cette technique, largement employée au XIX<sup>e</sup> siècle et jusque dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, consiste à détacher la couche picturale du mur et à la déposer sur un autre type de support. La dépose doit rester exceptionnelle et se limiter aux cas où la survie de l'œuvre est en jeu, notamment lors de la destruction de l'édifice. Car il s'agit d'une intervention périlleuse, dommageable pour la peinture. De plus, la conservation des peintures déposées pose de nombreux problèmes.

